Au temps d'Alfred Cérésole : 1842-1915

Autor(en): **Jean / Cérésole, Alfred**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-233732

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Au temps d'Alfred Cérésole 1842 - 1915

par Jean des Sapins

Famille vaudoise, établie depuis longtemps dans le canton de Vaud, les Cérésole sont originaires de Cérisola, province de Cunéo en Italie. L'ancêtre était médecin dans l'armée française, lors de la campagne d'Egypte. Il avait épousé une Veveysanne, veuve d'un officier français. Il mourut de la peste à Alexandrie, en 1800. Sa veuve revint au pays.

Ses descendants sont Paul, qui fut conseiller d'Etat vaudois, puis président de la Confédération en 1873, et Alfred, le pasteur-écrivain, auteur des *Légendes des Alpes vaudoises*, du *Journal de Jean-Louis* et de *En cassant les Noix*.

Pasteur aux Ormonts, à Vevey et à Blonay, Alfred Cérésole collabora à différentes revues et journaux, notamment au *Foyer romand* (publication disparue depuis 1914).

C'est dans le *Foyer romand* de 1894 qu'il publia ses souvenirs de pasteur, ayant dépassé la cinquantaine. Il dit avoir béni beaucoup de mariages et assisté à de nombreuses noces. Il avoue n'en avoir pas vu deux qui se ressemblaient. Comme contraste, il cite deux couples, venus à une semaine de distance, recevoir la bénédiction.

Le premier couple comprenait deux fiancés rayonnant de joie et de confiance en l'avenir. Quand vint l'invitation de se donner la main, il se précipitèrent l'un vers l'autre et, à la face de tous, se donnèrent deux francs baisers, sans que les voûtes de l'édifice en fussent ébranlées. Il y eut bien un peu de tapage, après la cérémonie, de la part de quelques matrones.

« Un peu pressés », disait l'une, à quoi l'autre répondait :

« Ils ne se gênent pas trop ! »

Et ce fut l'occasion pour le pasteur de calmer tous ces gens vertueux en donnant l'absolution plénière aux époux.

Le second couple est venu seul au temple. Il n'y avait, pour le recevoir, que le pasteur et le marguillier. Pendant la lecture de la liturgie, le marié contemplait l'extrémité de ses chaussures qui semblait seule capable d'attirer son attention. Au moment de se donner la main, ils se tendirent une main gauche, revêtue d'un gros gant de laine noire, avec un air lassé qui semblait dire :

« N'a-t-il pas bientôt fini ce ministre ! »

La Bible leur fut remise, qu'ils acceptèrent sans un sourire ni un merci. Survint l'amen final. Alors le lourdaud de mari s'en alla seul, tandis qu'il laissait son épouse sur le banc, au pied de la chaire. Cependant, se souvenant qu'il venait d'unir sa destinée à une compagne à laquelle il eût été poli d'offrir son bras, il eut l'idée de se retourner et, s'adressant à sa massive épouse, il lui cria d'une voix grincheuse cet amoureux appel :

« Allons, viens-tu ? »

Et le bon pasteur de conclure :
« Allons viens-tu ? ces mots résonnèrent longtemps à mon oreille et dans mon cœur. Allons, viens-tu ?

» Poésie champêtre, idylle nuptiale, triste époux, pauvre épouse, Père pardonne-leur ! »